



Extrait du Association pour l'Économie Distributive

<http://www.economiedistributive.fr/Ou-va-l-URSS-de-la-Glasnost>

# Où va l'URSS de la Glasnost ?

- La Grande Relève - N° de 1935 à nos jours... - De 1988 à 1997 - Année 1990 - N° 887 - mars 1990 -

Date de mise en ligne : lundi 30 mars 2009

Date de parution : mars 1990

---

**Copyright © Association pour l'Économie Distributive - Tous droits réservés**

---

Tous les indices, disait Trotsky en 1936, portent à croire que les événements amèneront infailliblement un conflit entre les forces populaires et l'oligarchie bureaucratique. L'auteur de "la révolution trahie" mettait deux hypothèses qui lui semblaient les plus vraisemblables. La première était celle d'un parti révolutionnaire ayant toutes les qualités du bolchevisme qui chasserait, à la tête de la classe ouvrière, la bureaucratie au pouvoir. La seconde, à l'inverse, était celle d'un parti bourgeois renversant la caste soviétique dirigeante, et qui trouverait pas mal de serviteurs parmi les bureaucrates d'alors. Car, disait-il, la restauration bourgeoise aurait vraisemblablement moins de monde à exterminer qu'un parti révolutionnaire. L'objectif de ce nouveau pouvoir bourgeois serait de rétablir la propriété privée des moyens de production.

Dix-neuf ans après la révolution d'Octobre, Léon Trotsky affirmait que les ouvriers s'opposeraient à la restauration du capitalisme. Ce jugement s'est révélé valable et rien ne prouve qu'il ne se vérifiera pas encore dans l'avenir. La question qui se pose pour les dirigeants soviétiques, c'est celle de "la vérité des prix". Comment les travailleurs réagiront-ils au renchérissement du coût de ces produits, même si cela les fait apparaître sur les marchés. Le second type de réaction serait plus dangereux pour les projets de ceux des bureaucrates voulant asseoir leurs privilèges en s'assurant la propriété des entreprises. Comment la base réagira-t-elle à la privatisation des entreprises ? Est-ce que la classe ouvrière soviétique tient encore à la propriété d'Etat des moyens de production ? Plus exactement, y tient-elle au point de la défendre ? C'est de cette force-là dont Trotsky voulait parler en invoquant la conscience des travailleurs. Que reste-t-il des conquêtes d'Octobre dans cette conscience ? Nul ne le sait et les dix années à venir vont probablement nous l'apprendre.

Tous les progressistes occidentaux en ont conscience, aujourd'hui, notre sort est intimement lié aux événements qui vont marquer l'histoire des peuples de l'Est. Il y a un espoir. Ne serait-ce du fait que le niveau moyen d'instruction de la population est un des plus élevés du monde, sinon le plus élevé. L'URSS est un pays où on lit beaucoup, y compris dans la classe ouvrière. Et cela constitue un incontestable atout... C'est la raison pour laquelle nous invitons les lecteurs de la Grande Revue qui entretiennent des relations amicales avec des citoyens soviétiques à leur faire parvenir de la documentation dont ils ont le plus grand besoin.